



5^{ème} année, n° 1 — avril 2006

ÉDITORIAL

SOMMAIRE

- [2] Vie et mœurs des oiseaux migrateurs
- [5] *Sinfonia Varsovia*, la classe faite orchestre
- [6] L'écho des Amis
- [7] Saumur, le coup de cœur d'EVL Info
- [8] Agenda

TRAIT D'UNION ENTRE L'ENSEMBLE VOCAL DE LAUSANNE, ses Amis et son public, EVL Info paraît aujourd'hui pour la neuvième fois, pour la troisième fois en couleurs. Depuis quelques mois, une distribution systématique à l'entrée de nos concerts a permis d'augmenter l'audience de notre titre, et de susciter auprès du public le désir de mieux connaître nos activités. Les réactions ne se sont pas fait attendre. Désormais tiré à deux mille exemplaires, EVL info est à chaque fois rapidement épuisé. Repris depuis peu sur notre site internet (www.evl.ch), la plupart de ses textes et de ses illustrations sont aujourd'hui disponibles sur tous les continents, en moins de temps qu'il n'en faut pour l'écrire.

Ce résultat, fruit du travail de personnes trop nombreuses pour que nous puissions les citer toutes, nous réjouit bien évidemment. Il nous conforte dans l'idée que, plus que jamais, notre lettre d'information répond à un besoin, et remplit le but qui lui avait été fixé.

Chers lecteurs, nous vous remercions de votre confiance, et vous souhaitons, autant qu'une agréable écoute, une bonne lecture !

*La Fondation
Guggenheim à Bilbao,
ville visitée par l'EVL
en mars 2006*

© Vincent Arlettaz



DE LA VIE ET DES MŒURS DES OISEAUX MIGRATEURS

{ II }

Non, le chef de chœur n'est pas toujours un corbeau ! Paul de Vos : Concert d'oiseaux (1678), Musée des Beaux-Arts de Bilbao



2 Dans une lettre datée de 1476, le fameux Duc de Ferrare Ercole d'Este – qui fut notamment le patron de Josquin Desprez – parle de ses chanteurs comme d'êtres à part, « vivant au jour le jour, comme des oiseaux sur la branche ». Il aurait pu assurément ajouter : des oiseaux migrateurs, car les pérégrinations de ces artistes, sillonnant l'Europe de la Flandre à Naples, de la péninsule ibérique à la Bohême, s'effectuaient sur un rythme quasi saisonnier dans bien des cas. En cinq cents ans, la situation a-t-elle beaucoup changé ? Pas pour les membres de l'Ensemble Vocal de Lausanne en tout cas, eux qui, plus que jamais cette année, pourraient faire l'économie de ranger leur valise au placard entre deux voyages ! Après Nantes et les pays de la Loire en janvier, après Bilbao en mars, les voici en effet qui s'apprentent à s'envoler à nouveau, pour Lisbonne en avril, puis pour Tokyo en mai. Encore faut-il relever qu'un concert prévu en mars à Moscou a dû être annulé en dernière minute, en raison de formalités administratives excessivement lourdes. Et cet été, outre la traditionnelle tournée de bus en France (conduit pas les chauffeurs de la compagnie *L'Oiseau Bleu*, ça ne s'invente pas !), l'ensemble se rendra à nouveau en Allemagne. Un beau palmarès en perspective, et surtout de belles



émotions à la clé pour Michel Corboz et ses protégés qui, à n'en pas douter, garderont de cette année 2006 un souvenir particulier.

EN SUISSE ET À LYON

2005 s'était pourtant terminé d'une manière qu'on pourrait presque qualifier de casanière : on le sait, l'EVL ne se produit pas si souvent que cela en Suisse Romande. La fin de 2005 aura été, de ce point de vue-là, une exception remarquable : pas moins de trois concerts ont été donnés en à peine plus d'un mois, en Valais et dans le Canton de Vaud : le 20 novembre à Vevey, pour une *Messe en mi bémol majeur* de Schubert aussi magistrale que rarement interprétée ; pour un concert donné à Crans-Montana en toute fin d'année (le 28 décembre), avec à l'affiche le *Dixit Dominus* de Händel et le *Gloria* de Vivaldi ; enfin, pour une reprise d'un programme Charpentier le 2 décembre à la Fondation Pierre Gianadda de Martigny, sous la direction de Marie-Laure Teissèdre, remplaçant au pied levé un Michel Corboz souffrant. Durant tout ce dernier trimestre d'ailleurs, notre excursion la plus lointaine ne sera pas allée au-delà de... Lyon ! Deux concerts donnés les 3 et 4 décembre en la Chapelle de la Trinité (voir p. 6), ont permis au public de la capitale rhodanienne d'entendre ou de réentendre le *Requiem* de Mozart, sous la direction de Natacha Casagrande qui, connaissant parfaitement l'interprétation de Michel Corboz, était la personne la plus à même de suppléer à l'absence du titulaire. D'ailleurs, tous ceux qui ont participé ou assisté à ces soirées en conviendront : nul besoin de se retrouver aux antipodes pour vivre des moments d'intense émotion, tant il est vrai que la musique est déjà, à elle seule, tout un voyage !

Une certaine conception de l'affluence : le hall de la Cité des Congrès de Nantes au plus fort de la Folle Journée !

evl info

NANTES

Mais tout cela n'était encore qu'un prélude à une année 2006 qui, comme on l'a dit, a démarré en fanfare. Depuis plusieurs années, la « Folle Journée » de Nantes, un des festivals les plus populaires de France, fait régulièrement appel à l'EVL, qui a développé une sorte de partenariat privilégié avec l'équipe emmenée par le directeur artistique René Martin. L'an passé, le thème proposé par les organisateurs (« Beethoven et ses amis ») étant moins favorable à une collaboration, l'EVL fit le choix de se concentrer sur sa tournée japonaise de février. Il en allait tout autrement cette fois-ci, la programmation étant axée autour de J. S. Bach, Händel, Telemann et leur époque. Du grand Bach, Michel Corboz avait sélectionné pour cette tournée de dix jours (du 19 au 29 janvier) la messe brève en *la* majeur ; René Martin se chargeait pour sa part de suggérer une œuvre totalement méconnue de Telemann, « *Die Donnerode* » (l'ode à la foudre). Écrite pour commémorer le grand tremblement de terre de Lisbonne (1755), cette cantate est riche en éléments préclassiques qui ne pourront qu'étonner si l'on pense qu'elle suit de quelques années à peine la mort de Bach. Œuvre essentiellement souriante et légère au demeurant, malgré son sujet, et malgré un duo de basses – plus amusant que terrifiant – comprenant force trilles et accompagnement obligé de timbales ! Le rôle du chœur y est d'ailleurs fort modeste ; ce dernier avait toutefois largement l'occasion de se rattraper avec le *Dixit Dominus* de Händel, pièce d'une virtuosité ébouriffante, qui ne passa pas inaperçue auprès du public nantais, comme toujours enthousiaste et fort dense – peut-être même plus qu'à son habitude !



Fontenay-le-Comte

evl info

Fontenay-le-Comte,
21 janvier 2006, 20 h 45



LA VENDÉE

3 Si les choristes de l'EVL sont des habitués de la Cité des Congrès de Nantes et de ses foules compactes, chaque Folle Journée est aussi l'occasion de découvrir quelques villes des Pays de la Loire, à la faveur des concerts décentralisés qui, en prélude à la manifestation elle-même, occupent le week-end précédent : un véritable marathon, voyant crapahuter sur les routes départementales des autobus remplis de musiciens qui, pour la plupart, ne prennent même plus la peine de se changer entre deux concerts ! Nous connaissons déjà Challans et Laval. Cette année, deux lieux inédits sont venus s'ajouter à notre collection : Fontenay-le-Comte (que nous n'avons vu que de nuit !), et surtout Saumur, magnifique cité médiévale où nous avons logé (voir page 7). Le froid des sacristies, la fatigue vocale, les mauvais sandwiches avalés entre raccord et concert, tout cela est plus que compensé par l'accueil chaleureux des auditeurs et des officiels, qui se battent aujourd'hui pour avoir l'honneur de recevoir dans leur communauté les concerts de la Folle Journée. Car derrière les vitrines souvent très médiatisées du festival nantais, c'est bel et bien toute une région qui monte, toute une population, spontanée et avenante, où l'on se sent véritablement chez soi.

BILBAO

3 Forte de son succès, la Folle Journée s'exporte depuis plusieurs années. Principale ville du Pays Basque espagnol, Bilbao n'est pas sans rappeler Nantes : comme la capitale des Pays de la Loire, elle connaît aujourd'hui en effet un dynamisme économique et touristique remarquable, après bien des années difficiles. Situé sur une rivière en eau profonde à une dizaine de kilomètres de la côte atlantique, protégé par deux chaînes de montagnes formant une sorte de grand couloir abouissant au littoral, l'endroit, depuis des siècles, a été utilisé comme base arrière pour la navigation au long cours, pour le commerce international, et plus encore pour la construction navale. Bien avant l'ère moderne, nombre de galères et de caravelles des Rois d'Espagne sortirent des ateliers de charpentiers de Bilbao. Peuple de marins et de bergers, durs à la tâche et remarquablement organisés, les Basques furent d'ailleurs un des moteurs



Saumur, 22 janvier 2006

de la modernisation économique et industrielle de l'Espagne. La richesse accumulée par des siècles d'activité commerciale fut alors intelligemment utilisée pour permettre l'équipement de la région, qui se couvrit de hauts fourneaux. Au cours des premières décennies du XX^e siècle, près de la moitié des navires construits en Espagne provenaient de Bilbao. Dans les années 1970 et 1980 toutefois, la contrée fut frappée de plein fouet par la crise de la sidérurgie. Mais c'eût été mal connaître les Basques que de croire qu'ils se contenteraient de subir un tel sort: aujourd'hui, la ville semble bel et bien avoir trouvé son second souffle, et a su se positionner admirablement sur un créneau où les activités tertiaires, le tourisme et le culturel dominent.

LA FONDATION GUGGENHEIM

4 Symbole de cette renaissance spectaculaire, le Musée de la Fondation Solomon R. Guggenheim (voir page 1) a pris place sur une aire anciennement dévolue aux activités industrielles. Croisement baroque entre une sorte d'animal marin et un navire semblant appareiller pour le large, l'édifice, dû à l'architecte américain Frank O. Gehry, fut construit entre 1991 et 1997. Extérieurement, il est couvert d'écaillles de titane sur lesquelles vient se refléter la lumière selon les couleurs de l'heure et du jour. Intérieurement, l'œil est émerveillé par la variété infinie de ses perspectives, qui ne comportent aucune surface plane. Il s'agit là d'une prouesse technologique, car chacune des pièces dont se compose le bâtiment est unique par sa forme, et a dû être dessinée à l'ordinateur et usinée



© Simon Jordan

à l'aide d'un logiciel mis au point à l'origine pour la construction aéronautique. Au-delà de la performance technique, c'est une exceptionnelle réussite architecturale que l'on se doit de saluer. Richissime industriel et collectionneur américain, Solomon R. Guggenheim (1861-1949) a doté sa fondation d'un vaste choix d'œuvres d'avant-garde dont le sort est aujourd'hui d'être exposées par alternance, ici ou dans un des trois autres musées qui, par le monde, portent son nom: à New York, Berlin et Venise. Mais à Bilbao, la plus belle œuvre d'art, sans conteste, c'est l'écrin!

Aussi admirable que soit sa réussite, la Fondation Guggenheim ne résume pas à elle seule la vitalité culturelle de la principale ville du Pays Basque. Malgré le poids encore sensible de la menace terroriste, la cité renaît véritablement de ses cendres, à tel point que, d'une année à l'autre, il peut paraître difficile de reconnaître certains quartiers. Dans un même périmètre, non loin d'ailleurs de la Fondation Guggenheim, le nouveau Musée des Beaux-Arts, le Musée Maritime et le Palais des Congrès et de la Musique *Euskalduna* font partie des réalisations récentes. C'est dans l'enceinte de ce dernier que furent donnés nos concerts, reprenant le programme de janvier à l'exception de la cantate de Telemann. Certes, l'affluence ne fut pas la même qu'à Nantes; le grand auditorium de 2000 places fut-il même plein une seule fois au cours du week-end? Cela n'a pas empêché le public espagnol de faire fête aux artistes, ni ceux-ci de vivre pleinement cette belle expérience. Et la plus grande réussite de ce voyage, c'est certainement ce sentiment étrange qu'ont eu plusieurs d'entre nous: l'impression d'être resté loin de chez soi toute une semaine, alors que, objectivement, notre séjour espagnol n'aura duré que... deux jours et demi! L'intensité des émotions vécues, sans aucun doute, est fonction de la richesse des lieux.

Mais je vois que l'heure avance: bon sang! Quatre heures et demie du matin, il est grand temps de fermer ma valise! Le train n'attendra pas, et l'avion pour Lisbonne décolle à huit heures vingt-cinq... Chers amis ornithologues, portez-vous bien; nous nous reverrons à l'automne pour débattre à nouveau de nos protégés. D'ici là, révisez votre Messiaen et votre Janequin, ça pourrait bien servir! ■

LA CLASSE FAITE ORCHESTRE

Sinfonia Varsovia



5 EN FÉVRIER 2004, À LA FAVEUR DU CONCERT DE CLÔTURE DE LA «FOLLE JOURNÉE» DE NANTES (retransmis en direct sur la chaîne télévisée Arte), l'Ensemble Vocal de Lausanne était réuni pour la première fois au prestigieux orchestre *Sinfonia Varsovia*, sous la baguette de Michel Corboz. Depuis lors, les liens se sont intensifiés, la collaboration s'est approfondie, pour le plus grand plaisir des artistes et du public. En janvier 2006, les musiciens polonais et suisses se retrouvaient pour une tournée de dix jours à Nantes et dans les Pays de la Loire, avec à l'affiche un programme Bach-Händel-Telemann (voir page 3) qui a été repris en mars à Bilbao, et qui sera encore proposé à Lisbonne du 21 au 23 avril prochains. En mai, ce sera le tour du Japon, avec le *Requiem* et la *Grande messe en ut mineur* de Mozart. Enfin, un enregistrement du *Requiem* de Fauré est prévu pour l'automne à Fontevraud, en prélude à la «Folle Journée» 2007.

Créé en 1984 à l'initiative de Sir Yehudi Menuhin, qui fut pendant plus de dix ans son directeur invité principal, *Sinfonia Varsovia* peut s'enorgueillir d'un palmarès exceptionnel, comprenant des tournées dans toute l'Europe, aux États-Unis, en Extrême-Orient et en Amérique du Sud. Il a joué dans le cadre des salles et des festivals les plus réputés: Carnegie Hall, Barbican Centre, Teatro Colón, Festival de Gstaad, d'Aix-en-Provence ou encore de Salzbourg. Son activité discographique intense (pas moins de sept enregistrements sont planifiés pour 2006) le place parmi les ensembles orchestraux les plus dynamiques de notre époque, et son répertoire couvre l'ensemble du spectre symphonique, de l'époque baroque à nos jours. En vingt-deux ans d'existence, *Sinfonia Varsovia* s'est produit avec de très nombreux chefs et solistes réputés, tels que Gerd Albrecht, Claudio

Abbado, Emmanuel Krivine, Charles Dutoit, Peter Schreier, Alfred Brendel, José Carreras, Radu Lupu, Plácido Domingo, Gidon Kremer, Thomas Allen, Kiri Te Kanawa, Mstislav Rostropovitch et Maxim Vengerov, pour n'en citer que quelques-uns. Son directeur artistique actuel est le compositeur et chef d'orchestre Krzysztof Penderecki.

Remarqué pour ses qualités par René Martin, directeur de la «Folle Journée», l'orchestre *Sinfonia Varsovia* est depuis plusieurs années l'hôte régulier de la manifestation nantaise et de ses sœurs de Bilbao, Lisbonne et Tokyo. Dans des conditions souvent difficiles, qui les voient se produire plusieurs fois par jour (souvent en transmission radiodiffusée ou télévisée directe), les artistes polonais savent allier rigueur professionnelle et sens de l'écoute, tout en conservant intact leur enthousiasme musical, ce qui, reconnaissons-le, n'est pas un exploit commun. Sur ce terrain, Michel Corboz et les choristes de l'Ensemble Vocal de Lausanne peuvent se féliciter d'avoir trouvé un partenaire idéal.





ALORS QUE JE SACRIFIAIS AUX activités un peu répétitives et peu exaltantes de l'envoi du mailing pour vous inviter à renouveler vos cotisations, je me disais qu'heureusement ma vie de président des Amis ne se résume pas à cela. Et je retrouvais des souvenirs récents qui font que pas une seconde ne me viendrait l'idée de regretter cette « charge » bien légère. Je repense avec une émotion toute particulière au concert que l'EVL a donné à Vevey le 26 novembre 2005. Ce concert, au cours duquel fut interprétée

la Messe en *mi* bémol majeur de Schubert, fut un des plus beaux auxquels il me fut donné d'assister. J'étais assis à côté d'une belle (très belle) inconnue qui exprimait avec discrétion mais intensité de fortes émotions. De temps à autre elle essayait une furtive larme (*una furtiva lagrima*) et cela décuplait mon propre bonheur. *Good vibrations!* À la fin du concert, dans les coulisses, nous nous rencontrons et elle m'adresse la parole, me demandant: « Vous ne me reconnaissez pas ? » Et il est vrai que nous nous connaissions, mais nous ne nous en étions pas rendu compte pendant le concert, ni l'un ni l'autre!

Un autre jour, je faisais un déplacement en voiture, écoutant la radio. On y retransmettait le *Requiem* de Fauré et en entendant le *Pie Jesu* et la fin de l'œuvre, j'étais au paradis. Je me disais: « C'est beau comme du Corboz des tous grands jours »; et de fait il s'agissait de la retransmission du concert que l'EVL avait donné au Valentin au printemps!

Un autre souvenir est inscrit dans ma mémoire. L'EVL était invité à donner un concert à la Fondation Gianadda à Martigny. Michel malade avait dû renoncer à le diriger et c'est son assistante Marie-Laure Teissèdre qui l'avait remplacé, avec un minimum de répétitions. Ce fut un exploit pour tous de réussir dans de telles conditions un très beau concert. Les Amis qui avaient assisté à la répétition pourront témoigner...

Dès lors la fastidieuse activité de mettre sous pli un nombre important de lettres pour les Amis, devient moins grave. Surtout s'il m'est permis d'espérer que vous serez très nombreux à rester fidèles à notre association!

Pour adhérer aux Amis de l'EVL, contactez Claude Traube, +41 21 728 91 92, traube@hispeed.ch

C'est au pied levé que Marie-Laure Teissèdre et Natacha Casagrande ont remplacé au début décembre 2005 Michel Corboz, indisposé. La première dans un programme Charpentier à la Fondation Gianadda de Martigny (ci-dessus), la seconde pour le *Requiem* de Mozart, donné par deux fois dans le cadre du 23^e Festival de Musique Ancienne de Lyon (ci-contre). Toutes deux se sont brillamment acquittées de cette mission délicate. Qu'elles en soient chaleureusement remerciées et félicitées.

(photos © Anandha Seethanen)



SAUMUR



LE COUP DE CŒUR D'EVL INFO



Parmi les nombreuses villes visitées par l'Ensemble Vocal de Lausanne au cours des dernières années, Saumur mérite assurément un clin d'œil admiratif. Au pied du magnifique château des XIV^e-XV^e siècles—solide bâtisse qui fut le témoin des affrontements sanglants de la Guerre de Cent Ans—la Loire étale paresseusement ses vastes bras, d'un bleu presque irréel. Quant à l'Hôtel de Ville, splendide demeure au décor essentiellement Renaissance, il nous apparaît ici à travers les brumes poétiques d'une matinée de janvier ma foi fort rafraîchissante. Cité d'origine de Coco Chanel et de Fanny Ardant, Saumur est également le centre d'une région viticole réputée. Comment résister à la tentation de se mettre en voix en dégustant le fameux vin rouge de Saumur-Champigny? Sans doute était-il moins facile de trouver dans les rangs de l'Ensemble Vocal de Lausanne des visiteurs passionnés pour l'École Nationale d'Équitation—une des plus prestigieuses au monde au demeurant. Et à quelques kilomètres de là, pour les chanceux disposant d'une voiture, l'abbaye de Fontevraud ou les habitations troglodytiques médiévales sont autant de curiosités à ne pas manquer!





Lisbonne, la tour de Bélem

LES PROCHAINS RENDEZ-VOUS DE L'EVL avril-novembre 2006

Sauf mention contraire, les concerts sont donnés sous la direction de Michel Corboz, et avec la participation de l'Ensemble Instrumental de Lausanne.

Du 21 au 23 avril, Lisbonne, Centre Culturel de Bélem, Festa da Música. 4 concerts: J. S. Bach: *Messe en la majeur*; Händel: *Dixit Dominus*; Telemann: *Die Donnerode*. Avec l'orchestre *Sinfonia Varsovia*. www.ccb.pt/ccb

Le 28 avril, Carouge (Genève), Église Ste-Croix, J. S. Bach et Mendelssohn: motets; Mozart: *Requiem* (Le Printemps Carougeois). www.carouge.ch

Du 4 au 7 mai, Tokyo International Forum, "la Folle Journée". 4 concerts: Mozart: *Requiem, Messe en ut mineur*. Avec l'orchestre *Sinfonia Varsovia*. www.kajimotomusic.com

Le 19 mai à 21 h, Auvers-sur Oise (France), Église d'Auvers, J. S. Bach: *Messe en la majeur*; Händel: *Dixit Dominus*; Vivaldi: *Gloria RV 589* (Festival d'Auvers-sur-Oise). Tél. +33 1 30 36 77 77, www.festival-auvers.com

Le 20 mai, Maillezais (Vendée), J. S. Bach: motets BWV 228 & 229; Händel: *Dixit Dominus*; Vivaldi: *Gloria RV 589* (Festival des Abbayes). Tél. +33 2 51 50 43 10, www.abbayes.vendee.fr/animations

Les 11 & 12 juillet à 19 h, Lausanne, Cathédrale, Mozart: *Requiem* (Festival de la Cité). Entrée libre.

Le 11 août, Kloster Eberbach (près Wiesbaden), Fauré/Messenger: *Messe pour les pêcheurs*; Poulenc: *Gloria*; Puccini: *Messa di Gloria* (Rheingau Musikfestival). Concert enregistré par la radio allemande. Tél. +49 18 05 74 34 64, www.rheingau-musik-festival.de

Le 21 août, Tulle (Corrèze), Händel: *Le Messie*, version Mozart (Festival de la Vézère). www.festival-vezere.com, tél. +33 5 55 23 25 09

Les 22 & 23 août, la Chaise-Dieu (Auvergne), même programme que le 21 août (Festival de la Chaise-Dieu). www.chaise-dieu.com, tél. +33 4 71 00 03 45

Le 30 août à 20 h, Lausanne, cathédrale, même programme que le 11 août. Concert au bénéfice de la Fondation Force.

de



Le réfectoire de Kloster Eberbach

Le 13 septembre, Montreux, Auditorium Stravinsky, même programme que le 21 août (Septembre Musical). www.septmus.ch

Les 9 & 10 octobre, Lausanne, Salle Métropole, Brahms: *Ein deutsches Requiem*. Direction Christian Zacharias. Avec l'Orchestre de Chambre de Lausanne (saison de l'OCL). Tél. +41 21 345 00 25, www.regart.ch/ocl

Le 19 octobre, Marseille, même programme que le 21 août (Les Concerts à Saint-Victor). Tél. +33 4 91 05 84 48, www.chez.com/saintvictor

evl info

LA LETTRE D'INFORMATION DE
L'ENSEMBLE VOCAL DE LAUSANNE

Éditeur: EVL, 11 bis, av. du
Grammont, CH-1007 Lausanne, tél.
+41 21 617 47 07, fax +41 21 617 48 67,
ensemble.vocal@freesurf.ch

Rédaction et graphisme: Vincent
Arlettaz, tél. +41 79 693 03 81,
vincent_arlettaz@yahoo.fr

Imprimé en Suisse. Paraît deux à trois
fois par an.

Crédits photographiques: Vincent
Arlettaz, sauf mention contraire.

RETROUVEZ L'EVL ET SON AGENDA MIS À JOUR SUR INTERNET:

www.evl.ch/agenda.html